

Livre de Job : 5ème rencontre
Chapitres 38, 1-30 ; 40, 1-14 ; 42, 1-6

TRADUCTION

38

1Le SEIGNEUR répondit alors à Job du sein de l'ouragan et dit :

2Qui est celui qui obscurcit mon projet
par des discours insensés ?

3Ceins donc tes reins, comme un brave :
je vais t'interroger et tu m'instruiras.

4Où est-ce que tu étais quand je fondai la terre ?
Dis-le-moi puisque tu es si savant.

5Qui en fixa les mesures, le saurais-tu ?
Ou qui tendit sur elle le cordeau ?

6En quoi s'immergent ses piliers,
et qui donc posa sa pierre d'angle

7tandis que les étoiles du matin chantaient en chœur
et tous les Fils de Dieu crièrent hurra ?

8Quelqu'un ferma deux battants sur l'Océan
quand il jaillissait du sein maternel,

9quand je lui donnais les brumes pour se vêtir,
et le lingeais de nuées sombres.

10J'ai brisé son élan par mon décret,
j'ai verrouillé les deux battants

11et j'ai dit : « Tu viendras jusqu'ici, pas plus loin ;
là s'arrêtera l'insolence de tes flots ! »

12As-tu, un seul de tes jours, commandé au matin,
et assigné à l'aurore son poste,

13pour qu'elle saisisse la terre par ses bords
et en secoue les méchants ?

14La terre alors prend forme comme l'argile sous le sceau,
et tout surgit, chamarré.

15Les méchants y perdent leur lumière,
et le bras qui s'élevait est brisé.

16Es-tu parvenu jusqu'aux sources de la mer,
as-tu circulé au fin fond de l'abîme ?

17Les portes de la mort te furent-elles montrées ?
As-tu vu les portes de l'ombre de mort ?

18As-tu idée des étendues de la terre ?
Décris-la, toi qui la connais tout entière.

19De quel côté habite la lumière,
et les ténèbres, où donc logent-elles,

20pour que tu les accueilles dès leur seuil
et connaittes les accès de leur demeure ?

21Tu le sais bien puisque tu étais déjà né
et que le nombre de tes jours est si grand !

22Es-tu parvenu jusqu'aux réserves de neige,

et les réserves de grêle, les as-tu vues,
23 que j'ai ménagées pour les temps de détresse,
pour le jour de lutte et de bataille ?
24 De quel côté se diffuse la lumière,
par où le sirocco envahit-il la terre ?
25 Qui a creusé des gorges pour les torrents d'orage
et frayé la voie à la nuée qui tonne,
26 pour faire pleuvoir sur une terre sans hommes,
sur un désert où il n'y a personne,
27 pour saouler le vide aride,
en faire germer et pousser la verdure ?
28 La pluie a-t-elle un père ?
Qui engendre les gouttes de rosée ?
29 Du ventre de qui sort la glace ?
Qui enfante le givre des cieux ?
30 Alors les eaux se déguisent en pierre
et la surface de l'abîme se prend.

40

1 Le SEIGNEUR apostropha alors Job et dit :
2 Celui qui dispute avec Shaddaï a-t-il à critiquer ?
Celui qui ergote avec Dieu voudrait-il répondre ?

3 Job répondit alors au SEIGNEUR et dit :
4 Je ne fais pas le poids, que te répliquerai-je ?
Je mets la main sur ma bouche.
5 J'ai parlé une fois, je ne répondrai plus,
deux fois, je n'ajouterai rien.

6 Le SEIGNEUR répondit alors à Job du sein de l'ouragan et dit :

7 Ceins donc tes reins, comme un brave.
Je vais t'interroger et tu m'instruiras.
8 Veux-tu vraiment casser mon jugement,
me condamner pour te justifier ?
9 As-tu donc un bras comme celui de Dieu,
ta voix est-elle un tonnerre comme le sien ?
10 Allons, pare-toi de majesté et de grandeur,
revêts-toi de splendeur et d'éclat !
11 Epanche les flots de ta colère,
et d'un regard abaisse tous les hautains.
12 D'un regard fais plier tous les hautains,
écrase sur place les méchants.
13 Enfouis-les pêle-mêle dans la poussière,
bâillonne-les dans les oubliettes.
14 Alors moi-même je te rendrai hommage,
car ta droite t'aura valu la victoire.

42

1 Job répondit alors au SEIGNEUR et dit :

2Je sais que tu peux tout
 et qu'aucun projet n'échappe à tes prises.
3« Qui est celui qui obscurcit mon projet
 sans y rien connaître ? »
 Eh oui ! j'ai abordé, sans le savoir,
 des mystères qui me confondent.
4« Ecoute-moi », disais-je, « à moi la parole,
 je vais t'interroger et tu m'instruiras. »
5Je ne te connaissais que par ouï-dire,
 maintenant, mes yeux t'ont vu.
6Aussi, je renonce et je me désavoue
 sur la poussière et sur la cendre.

CONTEXTE et VOCABULAIRE

Nous lirons deux aperçus des discours successifs de Dieu, suivis chaque fois de la réponse de Job (40, 3-5 et 42, 1-6) à étudier dans le détail.

38 v. 1 « Le Seigneur répondit à Job » : notez que le dernier qui a parlé n'est pas Job mais Elihou. Voir 11, 5 ; 40, 6

« de l'ouragan » : voir 2 *Rois* 2, 1 ; voir aussi 9, 17

v. 2 « obscurcit » : vocabulaire de la « ténèbre », voir 3, 5

« des discours insensés » : voir 34, 35 ; 35, 16 : « qui n'a pas la connaissance » et aussi vv. 3, 4, 18, 21

La « connaissance » comme leit-motiv de ce discours.

v. 3 voir 40, 7 reprise à l'identique ; notez l'ironie du texte.

« tu m'instruiras » : « tu me feras connaître » : voir v. 2, 4, 18 et v. 21

v. 4 « tu es si savant » : « tu connais l'intelligence », voir *Isaïe* 29, 24 ; *Proverbes* 1, 2 ; 4, 1 ; 17, 27

v. 5 voir *Jérémie* 31, 35ss. ; voir aussi 26, 7

v. 6 « la pierre d'angle » : voir *Psaume* 118, 22

v. 7 « les étoiles » : voir *Baruch* 33, 34 : « les étoiles ont brillé et elles se sont réjouies... elles ont brillé avec allégresse pour leur créateur ».

« les fils de Dieu » : voir 1, 6

v. 10-11 voir *Jérémie* 5, 22 ; *Psaume* 104, 9 ; 74, 16 ; *Proverbes* 8, 29

v. 12-15 voir 24, 13-17

v. 16 « au fin fond de l'abîme » : voir 11, 7 et pour l'abîme, *tohû*, *Genèse* 1, 2

v. 17 « les portes de l'ombre de la mort » : voir 3, 5 ; 10, 21-22 (Job ne connaissait pas ce qu'il évoquait)

« te furent-elles montrées » : « révélées », voir 12, 22

v. 21 Notez l'ironie du ton : voir 14, 1

v. 22- 27 vocabulaire météorologique connu (neige, grêle, vent d'est, averse, éclair, tonnerre) ; voir aussi 37, 9-11. Ou poétique et rare...

40 v. 2 « celui qui dispute » : hapax en hébreu ; certains modifient un peu le texte pour lire « celui qui cherche querelle »

« critiquer » : « faire un procès » en 9, 3

« Shaddaï » : voir 5, 17 probablement « le Puissant », nom de Dieu extrêmement fréquent dans le livre de Job.

v. 4 « je ne fais pas le poids », litt. « je suis léger » ; voir *Genèse* 18, 27 ; *Isaïe* 6, 5 (NB : la gloire de Dieu, au contraire, dit son « poids »).

« la main sur la bouche » : voir 21, 5

v. 6-7 = 38, 1-3

v. 8 « mon jugement » : *mishpat* « mon droit »

« me dire mauvais pour que tu sois juste » : voir 9, 20-21 ; 32, 2 ; difficultés de la théodicée.

v. 9-10 *Psaumes* 89, 10-14 : 93, 1 ; 104, 1ss.

v. 11-13 « abaisse-les » : voir *Isaïe* 2, 11-18 ; *Proverbes* 29, 23 ; voir aussi *Isaïe* 14, 15-18
Job serait-il capable de faire justice ?

La question que Dieu pose est celle de la capacité de l'être humain à faire justice.

De quelle justice s'agit-il ? Une justice que Dieu pourrait louer ?

v. 14 « je te célébrerai » : voir *Psaume* 7, 18 ; 18, 50

« ta droite t'aura valu la victoire » : « ta main droite aura été ton salut » : voir *Psaume* 138, 7

42 v. 1 « Job répondit au Seigneur » = 40, 3 C'est le tétragramme qui est employé dans ces versets.

v. 2 « tu peux tout », « aucun projet n'échappe », proche pour l'idée de *Genèse* 18, 14 ; *Zacharie* 8, 6 ; *Psaume* 139, 6

« aucun projet » : le mot *mezimmah* n'est employé que trois fois dans la Bible à propos de Dieu, *Jérémie* 23, 20 ; 30, 24 ; 51, 11

v. 3 Reprise des paroles de Dieu en 38, 2 (thématique de la connaissance)

« sans rien connaître » : voir 38, 2 . 3 .

« sans le savoir »

« j'ai abordé des mystères qui me confondent » : litt. « sans intelligence », « sans comprendre les merveilles que je ne connais pas » : voir 38, 4

« des mystères » : litt. « des choses étonnantes »

« qui me dépassent » : voir 11, 5

v. 4 Reprise des paroles de Dieu en 38, 3

v. 5 « par ouïe-dire » : « à écoute d'oreille, je t'ai écouté » : même expression en *Psaume* 18, 45

Voir aussi *Nombres* 14, 15 ; *Isaïe* 66, 19 ; *Nahum* 3, 19

« mes yeux t'ont vu » : voir 19, 27 : voir vs entendre, qu'est-ce que Job « a vu » ?

v. 6 La TOB traduit « j'ai horreur de moi » : traduction discutée : le verbe hébreu signifie : « je méprise, je rejette » sans complément, voir 7, 16 ; 34, 33 « je renonce » !

« je me désavoue » : « je me repens », « je regrette » ; on traduit aussi « je me rétracte » ; voir *Nombres* 23,19

A mettre en rapport avec 31, 35-37 où Job exigeait une réponse de Dieu.

« sur la poussière et sur la cendre » : voir 2, 8. 12 ; 19, 25 ; voir *Daniel* 9, 3

Marque de repentir, ou réalité de l'être humain devant Dieu ?

Faut-il relire *Genèse* 2, 7 et 3, 6-7 (même mot) ?

On mettra cette finale en lien avec la conclusion de Dieu en 42, 7 et 8 « parler sur moi quelque chose de sûr », litt. « fondé, solide, qui tient » : voir 6, 28-30 ; 13, 7-10 ; 17, 4 ; 27, 4-5

Job a eu raison d'intenter ce procès fou à Dieu ... parce qu'il a maintenu jusqu'au bout la vérité-solidité de Dieu.

Qu'en conclure ?

POINTS D'ATTENTION

Une double finale, qui garde entier le mystère de Dieu, et ce que Job a en vérité découvert : qu'a-t-il « vu » de Dieu ?

I- Les derniers mots du Seigneur en 40, 1-2 souligne la distance entre la justice de Dieu et la justice humaine. Voir aussi 40, 7-8. Mais quelle est la justice de Dieu ?

La première réponse de Job en 40, 35 met l'accent sur la distance entre Dieu et l'être humain, et la « légèreté » (racine *QaLaL*) de l'humain alors que Dieu est « lourd » (ce que nous appelons « la gloire » de Dieu, *KaVoD* en hébreu, est littéralement son « poids »).

II- Le dernier discours du Seigneur en 40, 7 – 41, 26 est un déploiement de la puissance inimaginable de l'acte créateur.
Mais auparavant Dieu a interrogé Job sur la capacité des humains à faire justice : 40, 12-14 ; leur en remet-il la charge ?

La seconde réponse de Job rejoint d'abord sa double réponse dans le récit 1, 21 s. , 2, 10 : soumission et respect du sage devant le créateur.
Mais Job a compris autre chose de Dieu : il l'a « vu », ce qui semble renvoyer à une expérience personnelle, intime, dont nous ne savons pas grand chose.

Il ne faut probablement pas traduire : « je me désavoue », mais « je renonce ».
Job renonce à savoir tout de Dieu.
La poussière et la cendre mesurent la distance de l'être humain à Dieu.
Mais c'est bien sur la poussière et sur la cendre, que Job a « vu », et que cette vision lui rend toute sa dignité. C'est sur la poussière aussi que Job attendait que son « goël » surgisse (19, 25).

III- Dans le récit, tout est rendu à Job (sauf peut-être la santé) ; il reste un être de poussière et de cendre, voué à la mort (v. 16).
Mais Dieu lui rend justice : « vous n'avez pas parlé de moi de façon fondée, comme l'a fait mon serviteur Job » (42, 8).

La révolte de Job contre la souffrance et le malheur dit quelque chose de fondé et de solide sur ce qu'est Dieu et sur ce qu'il veut.
Par sa foi, Job a tenu jusqu'au bout à la vérité de Dieu, d'une façon ou d'une autre il « a vu Dieu », il est entré dans son intimité.